

Direction du Bulletin et Siège de l'Association : 19 Rue Dagorno, Paris XII^e
Tél. DID. 42-43

28 OCTOBRE

Il existe de nombreuses sociétés analogues à notre "AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE" créées pour cultiver les liens d'amitié entre notre pays et quelque pays étranger. Toutes ont leur justification.

Je pense que peu d'entre elles pourraient présenter des justifications comparables à celles qui ont présidé à la naissance de notre Association.

L'histoire tourmentée, souvent tragique, des nations tchèque et slovaque jusqu'à l'heure présente est particulièrement féconde en enseignements d'une portée générale, donc valable pour tous et aussi pour nous.

Pour nous, Français, il y a plus.

Nous avons acquis, au cours de la première Guerre mondiale, qui devait aboutir, pour la Tchécoslovaquie, à la proclamation de l'indépendance le 28 Octobre 1918, quelques titres particuliers à l'amitié des Tchécoslovaques. Les Tchécoslovaques, faisant preuve de ce don assez rare de la reconnaissance, nous étaient demeurés fidèles. On sait ce qui est arrivé vingt ans après... Les conséquences de notre défaillance d'alors ne sont pas épuisées.

J'ai connu des 28 Octobre joyeux.

Depuis les événements de février 1948, la Fête Nationale n'a pas été célébrée avec un éclat particulier: ce fut un jour de travail, comme les autres. Et, après tout, cela correspondait sans doute aux sentiments intimes de la majorité.

Car peut-on dire aujourd'hui: "jour de fête? Jour de méditation, certes. Pour les Tchécoslovaques, pour nous aussi. En ce jour, unissons-nous donc par le cœur aux Tchécoslovaques.

Général FAUCHER.

LA FÊTE NATIONALE TCHÉCOSLOVAQUE A PARIS

A l'occasion de la Fête nationale tchécoslovaque, le Général FAUCHER, Président et les membres du Comité directeur de notre Association recevront le samedi 28 Octobre à 19 heures, dans les salons du F.I.E., 93 Boulevard Saint-Michel, Paris V°. Ce sera, pour les membres parisiens et pour nos amis, Français et Tchécoslovaques, une agréable occasion de se retrouver en ce début de saison et de marquer leur attachement à la cause pour la

service de laquelle a été fondée "L'Amitié franco-tchécoslovaque". Les invitations ont été lancées; il va sans dire que les membres de la société qui, résidant habituellement en province, seraient de passage à Paris, seront tout spécialement les bienvenus.

Le même jour, à 21 heures, à l'Aéro-Club de France, 3 rue Galilé, l'Association des Volontaires tchécoslovaques en France (1914-18 - et - 1939-45) donnera un grand bal de nuit sous la présidence effective de M. le Général FAUCHER, ancien Chef de la Mission militaire française en Tchécoslovaquie et Président de l'Amitié franco-tchécoslovaque. Nous ne saurions trop engager nos adhérents à participer à cette soirée qui donnera à ce 28 Octobre la note de gaieté sans laquelle il n'y a pas de véritable "Fête Nationale".

Le "Sokol de Paris" tiendra, de son côté, le dimanche 29 Octobre, à 14 heures 30, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28 Rue Serpente (Salle du 1er étage), une réunion solennelle. "L'Amitié franco-tchécoslovaque" y sera officiellement représentée; son Secrétaire général, M. BOCHET y prendra la parole et tous ses membres sont cordialement invités.

Nous croyons savoir que d'autres organismes tchécoslovaques marqueront par des manifestations la date du 28 Octobre. Au moment où nous mettons sous presse, nous ne possédons malheureusement pas d'autres précisions.

-o-o-o-o-o-o-o-

LE GENERAL KIEFFER

La mort du Général KIEFFER, survenue dans la Drôme au début d'octobre, nous est une occasion de rappeler la participation des Français - dont il fut - à la défense de la Slovaquie en 1919.

En Mai 1919, l'Armée rouge de BELA KUN franchissait la frontière provisoire magyaro-tchécoslovaque qui n'était défendue que par de faibles forces, encore mal amalgamées.

Au milieu de février, une Mission militaire française, aux effectifs d'environ cinquante officiers, était bien arrivée à Prague mais son rôle n'était que celui de conseiller technique et le plan d'organisation de l'armée tchécoslovaque établi sous sa direction n'avait naturellement encore pu être réalisé que dans une faible mesure. Fin mai, la situation étant devenue extrêmement critique, le Gouvernement tchécoslovaque nomma Chef d'Etat-Major général et Commandant en chef le Chef de Mission, le Général PELLE. Ceux des officiers dont la présence à Prague n'était pas indispensable furent envoyés en Slovaquie pour renforcer l'encadrement des troupes et les Etats-Majors. On constitua un Groupement de Slovaquie occidentale dont le commandement fut confié au Général MITTELHAUSER, Chef d'Etat-major de la Mission française, et auquel le Général KIEFFER fut précisément affecté comme Commandant de brigade.

Les troupes tchécoslovaques étaient alors en pleine retraite. Rétablir le moral, c'est de cela qu'il s'agissait avant tout, beaucoup plus que de subtiles conceptions tactiques et d'ordres minutieux. Constamment au milieu des troupes de première ligne, le Général KIEFFER y réussit admirablement.

Après la Campagne de Slovaquie, le Général KIEFFER prit le commandement d'une division puis, en 1920, celui de l'Académie militaire, chargée de la formation des officiers de toutes armes, dont il a été l'organisateur et le premier chef. Il fit preuve, dans ces deux emplois, de belles qualités d'organisateur, d'instructeur et d'éducateur.

Ceux, Tchécoslovaques et Français, qui ont été les compagnons du Général KIEFFER en Tchécoslovaquie, ceux surtout qui l'ont vu dans les combats autour de Levice, gardent de lui le souvenir d'un homme au coeur généreux et d'un magnifique soldat.

-o-o-o-o-o-o-o-

RIENS UN PEU...

Du Bulletin politique publié par les Services de presse de l'Ambassade tchécoslovaque en France (5 octobre 1950), sous le titre "Réorganisation des études de théologie" :
"...Par décret gouvernemental, il a été décidé d'établir une Faculté de théologie pour la Bohême et la Moravie, la Faculté de la "méthode Cyrille" à Prague, dans laquelle les théologiens les plus éminents des territoires tchèques donneront leurs cours."

Nous connaissions bien la méthode Berlitz pour les langues vivantes, la méthode Hébert pour l'éducation physique, et même quelques autres. Nous ne connaissions pas encore la méthode Cyrille pour l'enseignement de la théologie. Mais, au fait, quelqu'un, jadis, ne prit-il pas le Pirée pour un homme ?

-o-o-o-o-o-o-

NOUVELLES BREVES

- Le Gouvernement de Prague a organisé une "Journée de l'Armée tchécoslovaque" le 6 octobre, anniversaire de l'entrée de l'armée soviétique en Tchécoslovaquie. A cette occasion M. GOTTWALD a conféré à son gendre, M. CEPICKA, Ministre de la Défense nationale depuis cinq mois, rangs et prérogatives de Général d'Armée. Dans une proclamation, le Président a déclaré : "Nous ferons en sorte que notre armée démocratique sera crainte par l'ennemi et capable de remplir sa grande mission : écraser l'adversaire selon toutes les lois de la science militaire jusqu'au succès complet. S'adressant, de son côté, aux jeunes recrues, M. CEPICKA a affirmé : "Vous entrez dans l'armée à un moment où elle est en train d'être rapidement perfectionnée sur le modèle de l'armée soviétique. De même que, pour l'édification du socialisme, notre peuple tire ses enseignements, ses expériences du peuple soviétique, vous, soldats, verrez de quel grand secours l'exemple de l'armée soviétique - qui a supporté le poids principal de la dernière guerre et remporté une glorieuse victoire - sera dans l'édification de notre armée".

- Le règlement sur les appellations dans l'armée tchécoslovaque - où, rappelons-le, la durée du service est de deux ans - a été récemment modifié: désormais tout militaire s'adressant à un autre l'appelle "Camarade", quels que soient les grades respectifs.

- Prague a démenti la nouvelle selon laquelle un accord secret aurait prévu la cession par la tchécoslovaquie à l'Allemagne orientale d'une bande de territoire renfermant les fameux gisements d'uranium déjà exploités par l'U.R.S.S. Aucun démenti n'a été apporté en ce qui concerne la mise sous administration soviétique de la région considérée, qui prolonge le gisement uranifère de Saxe, en Zone d'occupation russe.

- Radio-Vatican a annoncé, au début de septembre, l'assassinat de M. KOLARIK, administrateur civil du diocèse d'Olomous, dont l'évêque auxiliaire venait d'être emprisonné. Le Département d'Etat chargé des Affaires religieuses a démenti cette nouvelle et affirmé que M. KOLARIK avait succombé à une syncope. La même station radiophonique a annoncé l'arrestation de secrétaires de Mgr BERAN et la réquisition des bâtiments de l'Archevêché de Prague ainsi que le transfert hors de leurs couvents des religieux de l'Ordre de St-Charles Borromée et des religieuses clarisses et carmélites de Prague.

- A l'occasion de la "Journée de la Presse", tous les journaux tchécoslovaques ont évoqué, le 8 septembre, le souvenir de Julius FUCIK, l'auteur d'"Ecrit sous la potence", que les Allemands fusillèrent le 9 septembre 1944.

- Le 28 septembre a été inaugurée la statue élevée à Prague, à la mémoire du grand écrivain Jan NERUDA. Le Ministre de l'Instruction publique était d'ailleurs le seul membre du gouvernement à participer à cette inauguration dont la presse n'a donné que de très brefs comptes-rendus.

- M. POMMERET, le libraire français bien connu à Prague où il s'était établi au lendemain de la 1^{ère} Guerre mondiale, vient d'être invité à quitter le territoire tchécoslovaque.

- Dans un discours radiodiffusé, le Ministre ERBAN, a invité les femmes tchécoslovaques à se porter davantage vers le travail en usine et à y accroître leur rendement.

- Selon l'Union des Syndicats, 75.000 ouvriers tchécoslovaques doivent avoir, en 1950, la possibilité de pratiquer les sports d'hiver.

.../...

- Les membres de 2.800 coopératives agricoles de Tchécoslovaquie doivent mener cet automne, leurs travaux de culture selon le système d'exploitation collective sans se préoccuper des limites des propriétés individuelles.

- La Fédération tchécoslovaque d'athlétisme a signé, conjointement avec les groupements similaires de Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie et URSS, une protestation contre l'attitude du Président de la Fédération internationale qui n'a pas admis de laisser porter devant le Congrès fédéral de Bruxelles la question de l'Appel de Stockholm, affirmant que cette question n'a rien à voir avec le développement de l'athlétisme.

- "T.V.M.", l'un des périodiques officiels de l'éducation physique tchécoslovaque, rend compte du stage organisé en août dernier à Usti nad Labem à l'intention des maîtres d'éducation physique. Les deux premières semaines ont été essentiellement consacrées à la formation politique, la troisième au travail technique.

- Plusieurs membres de l'équipe nationale de hockey ont été condamnés à des peines de travaux forcés après un débat à huis clos. Ils avaient critiqué le retrait de la Tchécoslovaquie d'une récente compétition sportive internationale qui se déroulait en Grande-Bretagne.

- L'Association des Volontaires tchécoslovaques a récemment publié une élégante plaquette de 56 pages illustrées, "Historique de l'Armée tchécoslovaque dans la Guerre mondiale", que les anciens soldats tchécoslovaques du front d'Occident et leurs amis français ne liront pas sans émotion.

- Le Conseil des ministres tchécoslovaque a adopté un projet de Code de Procédure civile plus condensé que le précédent. Notons-y la compétence des Tribunaux de district pour l'examen, en première instance, de tous les litiges et la suppression du caractère obligatoire de l'assistance d'un avocat.

-o-o-o-o-o-o-o-

A TRAVERS LA PRESSE TCHECOSLOVAQUE

Du "Rudé Právo", ces indications:

1°- sur le rôle des organisations de masse : "Pour rallier les travailleurs à l'effort constructif et achever sa victoire sur la bourgeoisie par l'édification du socialisme, le Parti emploie les "organisations de masse" existant en dehors de lui... L'expression politique de l'union des travailleurs des villes et des campagnes est le "Front national renouvé" qui rassemble tous les éléments de notre peuple et oriente leur activité vers le but commun par le moyen de ses organes d'exécution (Comités d'action). Notre Parti est un élément du Front National, mais il est en même temps sa force dirigeante... Les "Comités Nationaux", dépositaires du pouvoir de l'Etat sont d'autres leviers par le moyen desquels la classe ouvrière, sous la direction du Parti communiste, fait participer toutes les couches de la population à la construction socialiste... Les ouvriers n'ont pas tous le même degré de maturité politique. Mais le succès exige que la classe ouvrière tout entière développe un puissant effort. Le Parti la rend consciente et la dirige par l'intermédiaire des organisations syndicales, qui lui assurent la liaison avec la masse de la classe ouvrière et lui permettent d'instruire un nombre d'ouvriers sans cesse accru... Non moins importantes pour l'association des travailleurs à l'édification du socialisme sont les autres organisations de masse : "Union de la Jeunesse tchécoslovaque" qui forme de jeunes cadres pour toutes les branches d'activité, "Coopératives agricoles unitaires" qui assurent la liaison de la classe ouvrière avec les travailleurs de l'agriculture, "Union des Femmes tchécoslovaques", "Sokol", etc.. Grâce à ces organisations le Parti prolonge son action, atteint des masses étendues et les soumet à la direction de la classe ouvrière".

2°- sur l'influence soviétique en matière sportive: "...Comme la majorité, il (l'arbitre de foot-ball Dvorak) souffre du fait que la Commission des arbitres du Centre n'est pas encore en état de diriger, éduquer, critiquer, nos arbitres et les enrichir de l'expérience des arbitres soviétiques. La Commission est même allée jusqu'à rejeter certaines expériences des arbitres soviétiques, telles que l'arbitrage de l'un des côtés du terrain, qui avait été introduit chez nous mais qu'elle a abandonné comme insatisfaisant."